

Contradiction Endémique

juillet 27, 2019

Revenons à Mgr Huonder, non pour attaquer sa personne, mais pour illustrer la confusion universelle qu'il illustre si bien. Lors de sa démission du diocèse de Coire, en Suisse, et de son installation dans l'école Traditionnelle de garçons de Wangs, dans le diocèse de Saint-Gall, école dirigée par la Fraternité St Pie X, son déménagement paraissait si surprenant que Mgr Huonder a publié le même jour deux déclarations : l'une pour la Tradition et l'autre pour l'Église conciliaire. Voici les passages-clés de chacune d'entre elles, qui ne sont point faussés en étant sortis de leur contexte.

A l'adresse de ses anciens collègues et aux fidèles du diocèse de Coire, il écrit à propos de sa retraite à Wangs : « *Conformément aux vues du Pape François, je m'efforcerai [à Wangs] de contribuer à l'unité de l'Église, non en pratiquant l'exclusion, mais en faisant la part des choses pour tenir compagnie aux gens en vue de cette intégration* ». Simultanément, pour les catholiques Traditionnels chez lesquels il est sur le point de s'installer, il co-signe avec le Supérieur Général de la FSSPX, l'abbé Davide Pagliarani, une déclaration commune contenant ces mots : « *Le seul et unique but de la retraite de Mgr Huonder dans une maison de la FSSPX est de se consacrer à la prière et au silence, de célébrer exclusivement la Messe tridentine et de travailler pour la Tradition comme étant le seul moyen de renouveler l'Église* ».

Cet honorable évêque ne se rend-il pas compte de la contradiction entre ses deux déclarations ? Depuis que François est devenu Pape en 2013, qui n'a pas constaté le flot presque quotidien de propos et d'actes par lesquels ce Pape engage les catholiques à délaisser l'Église de la Tradition ? Qui n'a pas senti sa répugnance profonde et instinctive pour l'Église telle qu'elle était avant le Concile, répugnance

partagée avec tous ces hommes d'Église conciliaires qui, comme lui, sont les vétérans de la véritable révolution de Vatican II ? Comment Mgr Huonder ne peut-il pas voir qu'entre « les vues du Pape François » et « la Tradition » il existe un gouffre infranchissable ?

Si Monseigneur s'imagine que « les vues du Pape François » sont autres qu'elles ne sont, ou s'il espère que le Souverain Pontife peut être amené à en changer, il est certain que le Pape ne ratera pas l'occasion de lui faire savoir rapidement et fermement ce qu'il pense en réalité. Par ailleurs, si Monseigneur imagine ou espère que la Tradition n'est pas ce qu'elle est, nous devons sur ce point admettre, hélas, qu'il a bien pu être trompé par le changement opéré sur 20 ans dans la Fraternité Saint Pie X : la Néo-fraternité a bien changé depuis qu'elle est dirigée par les successeurs de Mgr Lefebvre. Avec son Fondateur, la FSSPX était la principale forteresse de l'Église, en sauvegardant la doctrine catholique, les sacrements et la morale de toujours. Mais l'autorité personnelle de l'Archevêque a disparu avec lui lors de son décès en 1991, et en conséquence l'autorité de la Rome officielle, qui attire normalement tout catholique romain, a repris le dessus en l'espace de quelques années seulement. Avec le GREC, la Fraternité a commencé son glissement vers la Néo-fraternité pour s'adapter à la Néo-église de Rome. Et il est probable que Mgr Huonder ne voit là aucune contradiction puisque lui-même veut apporter sa contribution à cette réunion.

Mais qu'en est-il du cosignataire de la Déclaration commune faite pour les Traditionalistes, c'est-à-dire de l'abbé Pagliarani, Supérieur Général de la Néo-fraternité ? Évidemment, il connaît les intentions du pape François, de même qu'il savait certainement il y a 20 ans, ce qu'entendait Mgr Lefebvre par la Tradition. Alors, en cosignant la Déclaration, connaissait-il l'intention de Mgr Huonder de travailler à Wangs simultanément « selon les vues du Pape » et

« selon la Tradition » ? Et s'il était au courant de cette intention double, n'y voyait-il, lui non plus, aucune contradiction ? Et s'il y voit maintenant une contradiction, que pense-t-il du fait d'avoir installé un cheval de Troie, aussi bien intentionné soit-il, au sein de la Tradition ? Peut-être se dit-il : « *Bof ! ça n'a pas vraiment d'importance. Mgr Lefebvre ne voulait-il pas que nous nous occupions des prêtres de l'Église conciliaire ? (Certes, mais pas pour en faire des chevaux de Troie !)* . Mgr Huonder est bien gentil. Nous sommes tous gentils. Nous nous entendons tous. La contradiction est un problème plutôt théorique que pratique, etc . . . »

Si le nouveau Supérieur Général pense de la sorte, c'est qu'il a attrapé la maladie conciliaire, et que la vraie Fraternité est vraiment frappée à mort. Par contre la Néo-fraternité fondante, sur la douce mer de confusion et de contradiction, s'apprête avec joie à naviguer pour toujours de concert avec la Néo-église, elle aussi fondante. Mais malheur aux âmes !

Kyrie eleison.